

## Communiqué de presse

**Isabella Costabile**

***It appears to be solid***

**16 avril – 24 mai 2025**

Les sculptures qui composent *It appears to be solid* sont assemblées à partir d'objets aussi ordinaires que la Terre est ronde. Certains objets sont explicitement banals, tels que ce pommeau de douche; d'autres le sont moins, tels ces articles sans nom: rebords, entonnoirs, bouts de métal soudé. On sait qu'on a déjà vu ces objets quelque part, mais on ne sait pas où, comme nous savons que la Terre tourne autour du Soleil sans pouvoir dire précisément pourquoi.

Les astronomes construisirent des dispositifs et des modèles tels que des astrolabes, des télescopes ou des loxocosmes, afin d'expliquer pourquoi. Les sculptures de Costabile rappellent les formes de ces instruments – sphères, orbites, postures debout – mais elles n'expliquent rien. En les contemplant, on n'est même pas certain que le monde auquel ils se réfèrent possède une lune ou des étoiles.

Historiquement, la matérialité des instruments astronomiques – pierre, métal, bois – était moins importante que les forces intangibles de l'univers qu'ils mesuraient ou modelaient. Chez Costabile, l'air, la lumière et le mouvement planétaire deviennent des grilles de protection pour ventilateur, des abat-jour et des pièces de bicyclette ramassés dans des garages ou récupérés dans la rue. Bien que l'existence de ces objets soit le fruit de la mise en œuvre industrielle de la physique moderne, la mystérieuse maîtrise de la pesanteur et du temps demeure illisible sur leurs surfaces.

Les réseaux satellitaires et les systèmes GPS ont depuis longtemps remplacé les modèles cosmologiques mécaniques. Là où notre expérience de notre place dans l'univers fut autrefois vécue par la médiation du métal, du bois ou de la pierre, aujourd'hui on dirait qu'il n'y a « rien » : du code, des lasers, des réseaux neuronaux. Notre cosmos a été « dématérialisé ». Les sculptures de Costabile, bien qu'évidemment matérielles, sont également faites de rien, un « rien » d'un autre genre, le rien qui menace de reléguer les objets au statut de déchets.

Le concept de « rien » est une fiction coloniale aussi vieille que les premiers instruments astronomiques. *Res nullius, terra nullius* : la chose de personne, la terre de personne – autrement dit, rien. Un «rien» qui permet à un continent d'être "découvert", à une planète d'être conquise. Contre le fantasme d'une objectivité non médiée qui a animé l'expansion cosmique de la science occidentale, les œuvres de Costabile réinvestissent ce « rien » autrement. En fabriquant ses sculptures à partir du contenu latent et impensé des objets – qu'ils soient ordinaires ou célestes – Costabile nous révèle un "rien" dont la matérialité et la mythologie appellent de nouveaux systèmes, et une multitude de nouveaux mondes, afin d'en mesurer la solidité.

Aodhan Madden

**Isabella Costabile** (1991, USA) vit et travaille à Milan et Grosseto. Ses expositions personnelles récentes incluent : le vite, Milan, 2024 ; Almanac, 2023. Ses expositions collectives récentes incluent : le vite, Milan, 2024 ; Palazzo Re Rebaudengo, Guarene, 2023 ; zaza', Naples, 2023 ; Casa Masaccio, San Giovanni Valdarno, 2022 ; Palazzo delle Esposizioni, Rome, 2020.